

Communiqué de presse du 15.05.2025

Nouvelles voies pour un meilleur approvisionnement en bois

L'entretien et l'exploitation de la forêt – et par conséquent une desserte efficace – deviennent toujours plus importants pour la bonne santé de la forêt. Une manifestation consacrée à cette problématique et qui affichait complet, à Schüpheim, a montré que les bases scientifiques sont là. Ce qu'il faut désormais pour la mise en œuvre, ce sont des connaissances spécialisées, du temps – et de l'argent.

Pour commencer, Janine Schweizer, cheffe de groupe à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, a présenté les résultats du test de résistance auquel elle a soumis l'exigence d'Industrie du bois Suisse d'augmenter la récolte de bois brut d'un million de mètres cubes par an. Son analyse de la disponibilité du bois en Suisse montre clairement que les réserves de bois peuvent être estimées pour l'ensemble de la Suisse à partir de données de télédétection (hauteur de végétation et mixité de la forêt). Le potentiel d'exploitation de bois ronds varie, quant à lui, en fonction du type d'exploitation de la forêt, de la qualité du site, de l'altitude, des parts relatives de résineux et de feuillus et enfin de la desserte en routes forestières. Alors que les premiers points sont largement thématiques, il était manifestement temps de s'intéresser à l'aspect souvent tabou de la desserte. Quelque 120 personnes venues de toute la Suisse ont fait le déplacement de Schüpheim le 7 mai, dans l'Entlebuch, pour s'informer et échanger leurs points de vue lors de cette journée organisée par le GS Bois brut rattaché à Industrie du bois Suisse, en collaboration avec le WSL et le service forestier du canton de Lucerne.

Leo Bont, collaborateur scientifique du groupe exploitation forestières durable du WSL, a montré, dans son exposé, que la science n'est pas en reste. Le fait est que, dans les Alpes, un tiers des forêts ne sont pas du tout desservies et un deuxième tiers seulement de manière limitée. Mais il existe des outils permettant de définir des objectifs de desserte, de décrire des hypothèses et de comparer en peu de temps différents scénarios. Cela aide à investir les moyens limités de manière efficace et au bon endroit. Comme l'a relevé l'ingénieur et entrepreneur forestier Martin Ammann, de nombreux paramètres doivent être alignés, afin de permettre aux camions de 40 tonnes de travailler efficacement dans le terrain : rayon de courbure des routes, capacité portante de la couche de fondation, pente, places de rebroussement. Les attentes de tiers peuvent aussi être source de coûts – par exemple lorsque la route forestière ne peut pas être complètement fermée durant les travaux. Une visite guidée dans le terrain a permis de voir ce que cela signifie concrètement. Des spécialistes qualifiés ont montré dans le terrain, au Brandchnubel, l'ampleur du travail de conviction, le temps et la persévérance nécessaires pour la conception et la mise en œuvre d'un seul projet de route forestière. On constate également que de tels projets requièrent des connaissances approfondies et une réflexion à large spectre, en intégrant assez tôt l'ensemble des groupes d'intérêt. Les besoins financiers sont également impressionnants : un mètre linéaire de route forestière peut facilement coûter 600 francs.

De retour à Schüpheim, Michiel Fehr, responsable de la région forestière, service forestier du canton de Lucerne, a approfondi ce point avec Silvio Besmer, collaborateur à l'exploitation de la forêt, service forestier du canton de Lucerne, en offrant une vision d'ensemble. Les contributions publiques sont en recul, d'autant plus que l'OFEV, malgré une grande compréhension pour les besoins du secteur, met l'accent sur une « desserte de base minimale », comme cela a été relevé dans le cadre du débat qui a suivi. Dans ces conditions, l'entretien du réseau de routes forestières représente déjà un défi à lui seul – un fait qui a été confirmé par les professionnels de la forêt présents, venus de toute la Suisse. Par ailleurs, le financement public de projets de nouvelles constructions se limite – le cas

échéant – aux forêts protectrices. Alors même que, selon Michael Gautschi, directeur d'Industrie du bois Suisse et directeur du GS Bois brut, les avantages de la desserte de la forêt vont bien au-delà de l'exploitation des réserves de bois : fonction de protection, résilience, sécurité au travail, lutte contre les ravageurs, évitement du recours à l'hélicoptère, accès pour d'autres groupes d'intérêt n'en sont que quelques exemples. C'est là qu'Industrie du bois Suisse entre en jeu : « En tant que client de longue date des bois ronds récoltés, nous fournissons aujourd'hui déjà une contribution importante au financement de l'entretien de la forêt et de l'infrastructure forestière. » Et d'ajouter : « Aujourd'hui, il s'agit de mobiliser des synergies avec d'autres groupes d'intérêt potentiels comme les services d'approvisionnement en eau, l'agriculture, les services de l'énergie, le tourisme ou encore la lutte contre les incendies, et de mettre fin au recul insidieux des contributions publiques. Il faut le dire clairement : nous avons besoin de voies d'accès pour l'entretien et la valorisation de nos forêts ! » Un projet de sensibilisation est déjà en cours d'élaboration – et des initiatives politiques sont également évaluées.

Pour tout complément d'information, y c. documentation vidéo de la manifestation :

<https://www.holz-bois.ch/fr/news/branche-marche-politique/news-detail/retrospective-sur-le-sujet-colloque-sur-la-desserte-forestiere-dans-les-prealpes-et-les-alpes>

Pour tout complément d'information : Michael Gautschi, directeur d'Industrie du bois Suisse, tél. 031 350 89 89.

Industrie du bois Suisse – association des scieurs et de l'industrie du bois

Industrie du bois Suisse (IBS) est une association indépendante, qui défend depuis 1886 les intérêts des scieurs et des producteurs de dérivés du bois. Industrie du bois Suisse compte quelque 200 entreprises en tant que membres directs. Pour celles-ci, l'association organise la formation professionnelle, négocie avec les partenaires sociaux et assure diverses tâches administratives et réglementaires. Elle représente également le secteur vers l'extérieur, est présente dans diverses organisations sectorielles et est l'organe responsable de Lignum Economie suisse du bois. Pour tout complément d'information: www.holz-bois.ch.



www.holz-bois-legno.ch